

26^e

178

Vous auriez reçus une réponse de
Frédéric si je n'avais voulu moins m'ennuyer
vous écrire; et dix lettres de moi, si bonne
tentation pouvait toujours être accomplie,
mais vous savez, mon amie, comme on en
vit avec nous et comme on gaspille notre
temps.

Si vous n'avez pas en fantaisie de
souffrir Dieu sait quand vous auriez eu
de moi signe de vie); vous avez bien
vu que je n'avais mal besoin du
cheval; ~~l'autre~~ qui ne dit mot.
ne courroux pas.

voilà un souffoir de chevaux
bourneau, rue neuve des petits champs
presque face au passage Choiseul.



Vous en auriez sans doute trouvé à cette
adresse), mais enfin en voilà un bien
établi, et qui fonctionne bien.

Pour en tirer le meilleur parti possible
il faut toutefois y apporter quelque attention.
L'ouverture des deux évents ou tuyaux
de plume, doit être dirigée en bas et
plongée dans l'aviron une Demi-once de
poudre d'alun ; une petite tache d'encre
indique la position des évents. Les petits
cous latéraux doivent taper et rassembler
la poudre quand une ou deux insufflations
l'ont dispersée.

En voilà plus qu'il ne vous faut ;
faîtes vous donc grand cas de l'alun ?
Oui il modifie même l'inflammation
diphyrétique, mais lentement mais
douloureusement et à cet égard il est

bien inférieur au nitrate d'argent.

Dans beaucoup d'irritations chroniques j'en demande pardon aux mānes de Bernat et à Valjean, il m'a paru plus misérable que profitable).

je dois toutefois vous avouer que depuis assez longtemps j'en ai à peine fait usage.

Mais à droite à gauche j'entends ~~des~~ yeux
d'où je ne l'ai point prescrit ~~que~~ qui me
s'en louent pas; ~~et~~ cependant je leur
ai dit, essayez encore, continuer ~~que~~ il
ne s'en sont pas mieux trouvés.

J'ai rencontré hier, Madame votre mère
gare, alerte et ne se souvenant d'aucune
inconmodité.

De nombreuses expériences m'avaient convaincu
qu'on ne pouvait sans danger laisser pénétrer
la moindre substance irritante dans les bronches;
au reste j'ai bien moins de défiance de
l'activité de la solution caustique portée
avec une force humectée dans la

trachée que de sa quantité.

Si affaiblie quelle puisse être elle cause une pneumonie lobulaire si elle ruisselle dans les divisions bronchiques).

Si lorsque j'injette du côté du larynx la solution caustique, c'est exactement que deux ou trois gouttes à la fois et à faire un pertuis extrêmement délicé; en réitérant une ou deux reprises cette injection je multiplie le diamètre d'atteindre les parois du larynx sans courir celle de laisser couler ce liquide dans le bronche.

à vous de cœur.

votre très ami

Lyon ce 19 août 1835.

Bastienney

je n'ai point écrit à Henri que je m'étais acquitté, avec les précautions convenables, de la commission auprès de Duméril la vérité est que je n'y ai pas manqué; mais le lui.